Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **26 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Forum
Les montagnards au pied marin 4–7
Info Soliswiss 8
Pages officielles 9–11
Histoire
Le Conseil de l'Europe a 50 ans 12
Scrutin
Résultats des votations fédérales du 18 avril et enjeux de celles du 13 juin 1999 13–15
Politique
Les élections fédérales 1999 16/17
Mosaïque 18/19
SRI News 20
Dialogue 21
Info SSE 22/23

Page de couverture

De la montagne à la mer: depuis la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse a sa propre flotte maritime. A l'époque, elle répondait à la sécurité de l'approvisionnement en temps de guerre ou de crise. Aujourd'hui, des raisons économiques expliquent la présence en Suisse, pays non côtier, de grandes sociétés d'armement et l'existence de la flotte maritime marchande suisse. (Graphisme: Niklaus Troxler, Willisau)

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 26e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 355 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: **Lukas M. Schneider** (LS), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); **Alice Baumann** (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; **Pierre-André Tschanz** (PAT), Radio Suisse Internationale; **Dario Ballanti** (DB), «Corriere del Ticino»; **Robert Nyffeler** (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern. Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: http://www.revue.ch

N° 2/99 (7.5.1999)

« Ils ont nom Romandie, Silvretta ou Schwyz, mais ne ressemblent en rien à un paysage, une montagne ou une ville. Ce sont des bateaux, des navires de haute mer, des cargos imposants comme des baleines, qui avalent des tonnes de fruits, légumes ou céréales destinés aux millions de cuisines suisses. Ou alors transportent des produits agricoles suisses qui seront transformés outre-mer.

Cette activité a vu le jour à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. Par nécessité, notre pays a acquis d'onéreux navires d'occasion pour assurer son approvisionnement. La Suisse, cela fait parfois sourire, mais force également l'admiration, dispose depuis lors de la plus importante flotte maritime de tous les pays sans port maritime. Elle reste toutefois un nain avec son pour mille du transport maritime.

Quand on dispose d'une flotte, mais non de port, il est indispensable, en droit maritime, non seulement de savoir nager, mais de prendre les devants. C'est ce que fait la Suisse dans le cadre des négociations internationales. Notre pays s'est donné pour devoir d'appliquer avec soin les standards et de tenir haut son pavillon.

Aux raisons diplomatiques s'ajoutent les raisons émotionnelles. La Suisse a longtemps été considérée comme un pays de cocagne. Mais il semble que cela ne suffit pas: dans les années quatre-vingts, de jeunes citadins manifestaient aux cris de «à bas les Alpes! qu'on voie la mer!» C'était bien plus qu'un slogan politique.

La mer fascine jusqu'aux montagnards campés sur leur plancher des vaches. Les contraires s'attirent. La mer brise nos normes et nous ouvre au vrai sens du terme de nouveaux horizons. Nous pouvons nous évader dans nos pensées, nous raconter des histoires ou nous inventer des idéaux. Roger de Weck, rédacteur en chef de «Die Zeit», a écrit à ce propos que «tous deux nous font petits, la mer et les montagnes. Tous deux nous font prendre conscience de nos faiblesses et nous donnent de la force.»

Qu'un pays non côtier puisse vivre une histoire d'amour avec la mer n'étonnera personne qui connaît ce virus. En 1984, j'ai appartenu à un groupe d'une douzaine de Suisses et de Français qui voulaient prouver que Berne était au bord de la mer. Nous avons pris place dans quatre canots pneumatiques sur la rivière qui baigne la Ville fédérale et nous sommes retrouvés 13 jours, 1200 kilomètres et 157 écluses plus tard sur le vieux port de Marseille. Ce fatigant voyage nous a fait prendre conscience que le Rhin, le Rhône, l'Aar et la Reuss versent leurs flots dans la Mer du Nord et la Méditerranée et que cette eau revient sous forme de nuages. Nous avions senti l'Europe sous nos fesses.

D'autres compatriotes entament leur voyage à Bâle et gagnent la mer à bord d'un des 1600 yachts arborant pavillon suisse. Les membres de l'équipage abandonnent souvent travail et foyer pour aller naviguer sur l'écume chatoyante des mers du monde entier. Le passeport suisse n'immunise apparemment pas contre cette autre forme de mal de mer.

N'oublions pas l'industrie. L'entreprise Sulzer, à Winterthour, a construit durant un siècle les plus grands et les meilleurs moteurs diesel pour bateaux du monde. Aucune nation maritime ne pouvait se passer de ses services, de son savoir et de son esprit d'innovation.

La nostalgie des gens de la mer est à la mesure de leurs compétences. Et nous autres, de la Revue Suisse, nous sommes demandés pourquoi elle durait davantage que la liaison d'un marin avec une beauté portuaire. Nous avons cherché et découvert que notre pays, malgré sa taille, était capable de grands rêves.

Je citerai Goethe en conclusion, qui écrit dans Faust, 2e partie, acte 5: «la mer libère l'esprit.» C'est ce qui pourrait nous arriver de mieux. »

Alice Baumann